



# “QUE FAUT-IL QUE JE FASSE ?”

DAVID ROPER

Lorsque l’apôtre Pierre prêcha l’Évangile, ses auditeurs s’écrièrent : “Frères, que ferons-nous ?” (Ac 2.37). Quand Christ apparut à Saul sur la route de Damas, Saul demanda : “Que ferai-je, Seigneur ?” (Ac 22.10). Après que le geôlier de Philippes échappa à la mort, il dit à Paul et Silas : “Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?” (Ac 16.30). Il n’y a pas de question plus importante que celle-ci : “Que faut-il que je fasse ?”

## IL Y A QUELQUE CHOSE À FAIRE

Premièrement, il faudrait préciser qu’il y a tout de même quelque chose à faire si vous désirez être sauvé. Christ est mort pour toute l’humanité (1 Co 2.11), mais cela ne veut pas dire que tout le monde sera sauvé. Jésus parla des deux voies que l’homme peut emprunter : le chemin resserré qui mène “à la vie” et le chemin spacieux qui mène “à la perdition”. Il souligna que beaucoup choisissent le chemin spacieux et que peu choisissent le chemin resserré (Mt 7.13-14). En d’autres termes, beaucoup seront perdus, alors que relativement peu seront sauvés.

Le salut est un cadeau, mais on peut accepter ou refuser un cadeau. Chaque personne décide d’accepter ou de refuser le don de la grâce de Dieu. La déclaration de Jésus en Matthieu 7 indique que plus de gens refusent le don de Dieu qu’ils ne l’acceptent.

Comment peut-on accepter le don du salut ? Dieu nous dit dans sa parole qu’il faut l’accepter par la foi obéissante. Christ dit : “Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n’entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux” (Mt 7.21). L’auteur de la lettre aux Hébreux

écrivit concernant Jésus : “Il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l’auteur d’un salut éternel” (Hé 5.9).

Certains ne sont pas d’accord. *Ils disent que si l’homme doit faire quelque chose pour être sauvé, ce salut n’est plus par la grâce.* J’aimerais clarifier que par son obéissance l’homme ne “gagne” pas son salut. Par notre obéissance, nous nous approprions plutôt le salut offert par le Seigneur.

Quelle est la différence entre “gagner” et “s’approprier” ? L’illustration suivante peut vous aider à comprendre la différence :

Un homme frappe à la porte d’une maison. Quand une femme vient lui ouvrir, il dit : “J’ai très faim. Pouvez-vous me donner du travail en échange d’un repas ?” La femme lui répond : “Il y a du bois à couper derrière la maison. Si vous le coupez je vous donnerai à manger.” L’homme coupe le bois puis s’assied à table pour manger. Voici ma question : en mangeant le repas, l’homme aura-t-il l’impression d’avoir gagné sa nourriture ? Bien sûr que oui.

Je vais modifier l’histoire un peu : un homme frappe à la porte d’une maison. Quand une femme vient lui ouvrir, il dit : “J’ai très faim. Pouvez-vous me donner du travail en échange d’un repas ?” La femme lui répond : “Je viens de préparer un grand repas que je ne pourrai jamais finir seule. Entrez, asseyez-vous et mangez tout ce que vous voudrez.” L’homme accepte l’invitation et mange avec plaisir la nourriture que la femme a préparée. Maintenant je vous demande encore une fois : l’homme a-t-il gagné son repas ? Pas du tout. C’était un cadeau, “une grâce”. Il se l’est simplement approprié.

Comment se l’est-il approprié ? En acceptant l’invitation de la femme, en entrant chez elle, en

s'asseyant à table et en mangeant la nourriture. Et s'il ne se l'était pas approprié ? Et s'il avait dit : "Non, merci" avant de s'en aller ? Et s'il était entré dans la maison mais avait refusé de manger ? Il est clair qu'il n'aurait pas bénéficié de l'offre généreuse. (Oui, je sais que ces réponses semblent insensées, mais les gens refusent l'invitation du Seigneur [Ap 3.20] tous les jours ; ce qui représente une folie plus grande encore.)

Nous ne pouvons pas gagner notre salut, mais nous pouvons nous approprier le don de Dieu ; par la foi et l'obéissance. La suite de notre étude montrera ce qu'implique notre réponse de foi et d'obéissance.

### CE QUE NOUS DEVONS FAIRE

Quand Jésus donna la grande mission aux disciples, il dit : "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé" (Mc 16.15-16). Paul dit : "Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ" (Rm 10.17). Il dit aussi que l'Évangile (la bonne nouvelle de Jésus<sup>1</sup>) est "une puissance de Dieu pour le salut" (Rm 1.16). Le salut commence par la connaissance de Jésus et de sa voie. Il faut écouter ou lire attentivement et étudier de façon responsable avec un cœur ouvert. Dans cette leçon, nous verrons trois réponses nécessaires à l'Évangile.

#### Croire en Jésus

La première réponse est la foi : "La foi vient de ce qu'on entend." L'importance de la foi est soulignée en Jean 3.16 : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle." Actes 16.31, Romains 5.1 et Ephésiens 2.8-9 sont quelques-uns des nombreux passages qui enseignent que les chrétiens sont sauvés par la foi. Jésus dit : "Si vous ne croyez pas que Moi je suis", c'est-à-dire le Messie<sup>2</sup> "vous mourrez dans vos péchés" (Jn 8.24).

"Croire" et avoir la "foi" veulent dire la même chose. Certains disent que croire est une chose et avoir la foi en est une autre ; mais les deux sont traduits d'un seul mot grec. Quelle est cette foi qui nous sauve ? La foi qui sauve peut être exprimée par le mot "confiance" : pour être sauvé, nous devons arrêter de mettre notre confiance en notre propre bonté pour la mettre dans le sacri-

ifice de Jésus-Christ<sup>3</sup>.

Il est impossible de mettre trop d'importance sur la foi. La foi est le fondement de toute autre réponse au Seigneur. En Jean 1.11-12, nous lisons que la Parole (c'est à dire Jésus) "est venue chez les siens", c'est-à-dire les Juifs, "et les siens ne l'ont pas reçue<sup>4</sup> ; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom." Remarquez que les verbes recevoir et croire sont utilisés de manière interchangeable. *Nous ne pouvons pas recevoir Jésus dans notre vie sans avoir premièrement cru en lui.*

Malheureusement, certains isolent la foi et enseignent que nous sommes sauvés par la foi seulement. La foi est le commencement et non la fin de notre réponse à Dieu. Lisez encore une fois Jean 1.11-12. Ceux qui reçoivent Christ (qui croient en lui) ont le "pouvoir de devenir enfants de Dieu". La foi nous met sur le chemin du salut ; ce n'est pas la fin du voyage. Nous sommes sauvés par la foi, mais pas la foi seulement.

La foi qui sauve ne peut pas être dissociée de l'expression de la foi. Ceci est illustré en Jean 3. Nous avons déjà vu que le verset 16 met l'accent sur la nécessité de croire. Lisons maintenant le dernier verset du chapitre : "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui" (v. 36). Il s'agit d'un des passages du Nouveau Testament où le concept de "foi" et celui d' "obéissance" sont interchangeables. (Voir aussi Rm 10.16.) La foi qui sauve est une foi obéissante.

Le seul endroit dans la Bible où les mots "la foi seulement" sont utilisés se trouve en Jacques 2.24, qui dit que nous ne sommes pas sauvés par "la foi seulement". Voici le verset en entier : "Vous le voyez, c'est par les œuvres que l'homme est justifié<sup>5</sup>, et non par la foi seulement." La TOB met : "Vous constatez que l'on doit sa justice aux œuvres et pas seulement à la foi."

Prenez le temps de lire Jacques 2.14-26 pour comprendre le raisonnement de Jacques. Prêtez particulièrement attention aux versets 14, 17, 20 et 26 :

Mes frères, à quoi bon dire qu'on a la foi, si l'on n'a pas les œuvres? Cette foi peut-elle sauver ? (...) Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même. (...) Mais veux-tu comprendre, homme vain, que la

foi sans les œuvres est stérile ? (...Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

La foi qui sauve n'est pas une foi morte, stérile et inutile. Elle est vivante et active.

### Se repentir de ses péchés

Une des manières d'exprimer la vraie foi est la repentance. Jésus dit : "Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même" (Lc 13.3). Pierre dit à la foule : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé" (Ac 2.38). Paul dit : "Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir" (Ac 17.30).

Quand notre foi en Jésus augmente, nous nous voyons tels que nous sommes : des pécheurs qui ont besoin du salut. Ceci devrait produire la repentance.

Qu'est-ce que c'est que la repentance, au juste ? Certains associent la repentance à la grande tristesse provoquée par le regret d'avoir péché. D'autres l'associent à la décision de changer sa façon de vivre. Lorsqu'un homme se repent vraiment, il sera triste d'avoir péché et sa vie sera changée, mais la repentance intervient entre ces deux réponses.



Dans le schéma ci-dessus, observez que la tristesse selon Dieu entraîne la repentance. 2 Corinthiens 7.10 nous dit que "la tristesse selon Dieu produit une repentance (qui mène) au salut<sup>6</sup>". Notez ensuite qu'une vie transformée est le résultat de la repentance. Partout où Paul allait, il prêchait "la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance" (Ac 26.20). *La repentance vient après la tristesse selon Dieu et avant une vie transformée.*

Qu'est-ce donc que la repentance ? Le mot grec traduit par "repentance" signifie littéralement "avoir une nouvelle pensée". Elle se réfère à une pensée transformée.

La repentance est un changement de pensée vis-à-vis du péché. Lorsqu'on se rend compte que le péché brise le cœur de Dieu, on voit à quel

point le péché est horrible. Lorsqu'on apprend que Jésus dut mourir sur une croix à cause du péché, on est répugné par le péché. Celui qui est attristé par son péché décide, avec l'aide de Dieu, de vivre une vie meilleure. Cette décision est ce que la Bible appelle la "repentance".

La vraie repentance aura toujours un effet positif sur la vie d'une personne. Elle ne produira pas une vie parfaite, parce que nul n'est parfait ; mais elle transformera cette vie en quelque chose de meilleur. S'il n'y a pas de changement, il n'y a probablement pas eu de repentance.

La repentance est parfois appelée "l'aspect le plus difficile de la conversion". Elle est à ce point difficile parce qu'elle exige une nouvelle manière de vivre. Le changement est difficile. Cependant, si nous voulons être sauvés, nous devons chercher à changer ; avec l'aide de Dieu.

### Confesser Christ

La foi en Jésus s'exprime aussi par une confession de foi. Le lien étroit entre la foi et la confession est manifeste en Romains 10.9-10 :

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car en croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut<sup>7</sup>.

Si nous voulons être sauvés, nous devons confesser que Jésus est Seigneur. Christ lui-même souligna que la confession est nécessaire :

C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux (Mt 10.32-33).

Que signifie "confesser Jésus" ? Regardez encore une fois Romains 10 et Matthieu 10 :

- C'est une confession de foi en Jésus (ce n'est donc pas une confession des péchés<sup>8</sup>).
- C'est une confession avec la bouche (ce n'est donc pas simplement une confession exprimée par une vie transformée<sup>9</sup>).
- C'est une confession devant témoins (ce n'est donc pas une confession qui

se fait en secret).

Une confession de foi se trouve en Matthieu 16 : Jésus demanda à ses disciples qui il était selon eux. Pierre répondit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant" (Mt 16.16). "Christ" est la traduction grecque du mot hébreu "Messie", qui signifie "oint". Les Juifs attendaient le Messie depuis des siècles. Pierre exprima sa foi en Jésus en tant que Messie envoyé par Dieu. Les mots "Fils du Dieu vivant" indiquent que Pierre se rendait compte que Jésus était divin.

Une autre confession de foi se trouve en Actes 8. Ce deuxième exemple est une confession avant le baptême. Philippe avait enseigné l'Évangile à un haut fonctionnaire éthiopien.

Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque<sup>10</sup> dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? [Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu<sup>11</sup>.] Il ordonna d'arrêter le char ; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa (Ac 8.36-38).

Remarquez que la confession de foi de l'eunuque est presque identique à celle de Pierre en Matthieu 16. Remarquez aussi qu'elle est faite "avec la bouche" et "devant témoins" (ici, un témoin, Philippe).

Avant d'être baptisé, vous devez confesser votre foi en Jésus. Christ dit que cette foi doit exister avant le baptême (Mc 16.16). Ainsi, selon la Bible, je ne peux pas baptiser quelqu'un avant d'être sûr qu'il croit. Comment puis-je en être sûr ? Il doit me le dire.

Avant de baptiser les gens, on leur demande en général s'ils croient que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Certains répondent simplement : "Oui". D'autres prononcent une petite déclaration de foi. Les deux façon de répondre sont "une belle confession" (1 Tm 6.12-13<sup>12</sup>).

Vous devez évidemment continuer à confesser Jésus après votre baptême. Les premiers chrétiens utilisaient parfois le symbole du poisson pour affirmer leur foi en Jésus<sup>13</sup> :



Le mot "poisson" en grec se dit *ichthus*. Voici à quoi ce mot ressemble en lettres majuscules grecques :

### ΙΧΘΥΣ

- I (iota) est la première lettre de *Iesous*, le nom "Jésus" en grec.
- X (chi) est la première lettre de *Christos*, qui signifie "Christ" en grec.
- Θ (thêta) est la première lettre de *Theou*, qui signifie "Dieu" en grec.
- Υ (upsilon) est la première lettre de *Uios*, qui signifie "fils" en grec.
- Σ (sigma) est la première lettre de *Soter*, qui signifie "Sauveur" en grec.

En utilisant ce simple acrostiche, les premiers chrétiens déclaraient croire que Jésus était le Christ, qu'il était le Fils de Dieu et qu'il était leur Sauveur.

### CONCLUSION

Cette leçon est centrée sur la réponse de foi ; une foi qui mène à la repentance, une foi qui nous pousse à confesser Jésus-Christ. Dans la leçon suivante, nous considérerons le baptême en tant que réponse de foi.

J'aimerais maintenant poser une question: "Croyez-vous en Jésus ?" Posez-vous cette question. Croyez-vous vraiment qu'il est le Christ, le Fils du Dieu vivant ? Exprimez-vous cette foi à haute voix ? Cette foi a-t-elle changé quelque chose dans votre vie ? Jésus dit : "Si vous ne croyez pas que moi je suis", c'est à dire le Messie envoyé par Dieu, "vous mourrez dans vos péchés" (Jn 8.24). ◆

---

<sup>1</sup> Le mot grec traduit par "Évangile" signifie "bonne nouvelle". En 1 Corinthiens 15.1-4, Paul dit que le cœur de l'Évangile est la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus.

<sup>2</sup> Le mot "Messie" est un mot hébreu qui signifie "oint". Au couronnement des rois d'Israël, on les oignait d'huile et on les appelait "l'oint de Dieu". Les Juifs attendaient la venue du grand roi, l'oint, le Messie. Jésus était le Messie mais les Juifs ne le reconnurent pas.

<sup>3</sup> La foi en Christ présuppose la foi en Dieu (Hé 11.6) et la foi en la Bible.

<sup>4</sup> Les Juifs, en tant que nation, rejetèrent Jésus comme Messie.

<sup>5</sup> Ceci semble presque contredire les paroles de Paul en Ephésiens 2.9. Cependant, il faut comprendre que Paul

parlait des œuvres méritoires, alors que Jacques parlait des œuvres en tant qu'expression de la foi.

<sup>6</sup> "La tristesse du monde" mentionnée en 2 Corinthiens 7.10 est la tristesse exprimée par la personne qui regrette d'avoir été pris dans une faute, ou qui regrette de devoir souffrir les conséquences de ses actes. Il n'a pas une tristesse qui le poussera à arrêter de pécher.

<sup>7</sup> Certains prétendent que ce passage enseigne le salut par la foi seulement. Cependant, remarquez que dans ce passage c'est la foi et la confession qui sauvent. Dans d'autres passages c'est la foi et la repentance, la foi et le baptême, ou une autre combinaison. Nous devons examiner tout ce que la Bible dit au sujet du salut.

<sup>8</sup> Une confession des péchés est implicite parce que lorsqu'on demande le baptême, on reconnaît être un

pécheur qui a besoin du salut.

<sup>9</sup> Il est important de confesser Jésus à travers notre vie, mais ce n'est pas le message de Romains 10 et Matthieu 10.

<sup>10</sup> Un "eunuque" est un homme castré. Les païens avaient souvent des eunuques comme haut fonctionnaires afin d'éviter la tentation.

<sup>11</sup> Ce verset est entre crochets parce qu'il ne se trouve pas dans tous les manuscrits. Mais ce verset représente la pratique de l'Église primitive de demander une confession de foi avant le baptême.

<sup>12</sup> Quand Jésus fit "sa belle confession" (1 Tm 6.13), il affirma simplement ce que Pilate avait dit (Mt 27.11).

<sup>13</sup> Nous connaissons ce symbole grâce à l'histoire séculière, et non par la Bible. Le symbole du poisson se trouve souvent sur les tombes des premiers chrétiens.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006  
Tous Droits Réservés